SPÉCIAL

600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc

Le peuple d'Orléans fidèle à Jeanne

Grande fête populaire, hier, dans les rues d'Orléans où les invités d'honneur étaient moins le maire et ses deux prédécesseurs que les Orléanais eux-mêmes.

Anthony Gautier

Orléans qui célèbre « le peuple d'Orléans ». Pour le 600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, la commémoration historique qui s'est déroulée, hier, dans les rues de la ville, a pris des allures d'hommage rendu aux Orléanais eux-mêmes. Hommage au peuple d'Orléans « dont la fidélité à Jeanne d'Arc est unique », selon Serge Grouard, député-maire UMP d'Orléans ; hommage à ce peuple d'Orléans, encore, qui témoigne « une adhésion jamais démentie à sa libératrice », pour Jean-Louis Bernard, député UMP ; hommage, enfin, à ce peuple d'Orléans « rassemblé depuis près de six siècles autour de la figure de Jeanne », d'après Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste. Un maire en exercice et ses deux prédécesseurs, pour dire, d'une seule voix que l'on devine sincère, leur gratitude aux Orléanais qui demeurent, inlassablement, immuablement, dévotement, fidèles à celle qui a libéré la ville, en 1429.

Autour de Pauline Finet, souriante Jeanne 2012, treize anciennes Jeanne, ont défilé sous les applaudissements d'une foule aussi compacte qu'intergénérationnelle. Et ces anciennes Jeanne de témoigner, « les larmes aux yeux », de leur attachement indéfectible à celle « qui continue à guider leur vie ».

Plusieurs Jeanne dans un long cortège bigarré, mais un seul « peuple d'Orléans », massé derrière les barrières, et qui, depuis des siècles, ne cesse de dire à Jeanne qu'il porte, affectueusement, une part de son héritage. ■

UNITÉ. Les Orléanais ont été, une nouvelle fois, très nombreux à applaudir Pauline Finet, Jeanne d'Arc 2012, au cours de la commémoration traditionnelle.

SPÉCIAL

600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc

DISCOURS ■ Serge Grouard a rendu hommage aux Orléanais, garants du message de Jeanne

« Elle te prie de lui rester fidèle »

Les Orléanais, « le peuple d'Orléans », étaient les vrais invités de ces fêtes historiques, eux qui sont les dépositaires silencieux et fidèles de la mémoire de Jeanne.

Anthony Gautier

FIDÉLITÉ. « J'ai voulu que tu sois l'invité d'exception de ces fêtes d'exception », a déclaré le maire d'Orléans, Serge Grouard, aux Orléanais. PHOTO CHRISTELLE BESSEYRE

C'est un fait historique : Jeanne d'Arc n'a passé que neuf jours à Orléans. Neuf jours qui ont bouleversé l'histoire de France ; neuf jours qui ont forgé un destin individuel pour l'éternité ; neuf jours qui ont marqué « en lettres de sang et d'or » la destinée collective d'une ville, Orléans.

> « C'est toi qui portas la flamme du souvenir »

Hier, Serge Grouard, député-maire (UMP) de la ville, s'est adressé aux Orléanais eux-mêmes, à ce « peuple d'Orléans » qu'il tutoie librement, et avec insistance, pour mieux marquer sa reconnaissance éclairée. « Alors aujourd'hui, toi qui restes dans l'ombre, derrière ces barrières, j'ai voulu que tu sois l'invité d'exception pour ce 600e anniversaire d'exception ».

Cette année, pas d'invité d'honneur auréolé d'un prestige national suscitant une curiosité naturelle, mais trois maires, côte à côte, qui se tiennent humblement devant les Orléanais pour leur dire toute leur gratitude.

« Tu as compris, peuple d'Orléans, qu'il y avait là un moment unique : celui de la grande Histoire. Et chaque année, ta présence silencieuse le dit avec force et pudeur. Héros collectif et anonyme de nos fêtes ; véritable héros parce que tu es à l'origine de tout », clame le maire de la ville.

En 1429, sans Jeanne d'Arc, Orléans se meurt sans espoir sous le joug guerrier des Anglais. Mais aujourd'hui, sans les Orléanais, l'image de Jeanne n'aurait pas le même éclat, la même portée, la même intransigeance morale. « Ce sera encore toi (peuple d'Orléans) qui reconnaîtras d'instinct Jeanne d'Arc et qui la fêteras dès le premier jour. Au cours des siècles, c'est toi qui portas la flamme du souvenir jusque dans les ténèbres de l'oubli. C'est toi qui lui murmures depuis si longtemps un merci de reconnaissance. C'est toi qui gardes intacte l'image de ce premier amour », complète Serge Grouard. Les Orléanais, héros du jour, garants silencieux d'une tradition hermétique aux circonstances éphémères, applaudissent.

> « Elle te dit : "Je t'aime" »

Jeanne d'Arc libère Orléans, et les Orléanais lui témoignent, depuis des siècles, une tendre affection dans l'intimité locale d'une fête rassembleuse. « Écoute, peuple d'Orléans, l'écho de la plainte venu d'ailleurs. Elle est comme apaisée. Ressens l'âme de Jeanne d'Arc planer, bienveillante, sur les tours immenses de notre cathédrale. Entends sa voix douce et forte. Elle te prie de rester fidèle. Elle te dit : "Je t'aime" », conclut Serge Grouard.

Orléans et Jeanne d'Arc : le lien est indéfectible. ■

EN BREF

MAIRE ■ **Écharpes**

Avez-vous remarqué la nuance dans les écharpes portées par le maire d'Orléans et ses deux invités ? Celle de Serge Grouard, l'actuel premier magistrat de la ville, était composée de trois bandes : bleu, blanc, rouge. Pour les deux anciens maires, Jean-Pierre Sueur et Jean-Louis Bernard, il s'agissait d'une écharpe rouge, blanc et bleu. Le protocole en a décidé ainsi. ■

ÉLUS ■ **Au soleil**

Les élus avaient quasi tous

LUNETTES. Accessoire utile.

sorti cet accessoire fort utile, hier, à la tribune. ■

Sur le web

À retrouver, sur le site internet de votre quotidien, les moments forts des fêtes johanniques 2012, à travers des vidéos et une galerie photos.

www.larep.fr

AU FÉMININ ■ Le discours des jeunes Orléanaises

Six voix, un seul cri du cœur

Pauline Finet pour le visage, six jeunes Orléanaises pour la voix. Jeanne d'Arc a été déclinée au pluriel, cette année, pour le 600e anniversaire de sa naissance.

1,2,3. Aurore Courtes, Estelle Chouteau, Charline Pritscaloff. PHOTOS CHRISTELLE BESSEYRE

À l'heure des discours, chacune des six invitées a lu, à son tour, quelques lignes, brèves, fortes. Six voix pour un seul hommage. Morceaux choisis.

Charline Pritscaloff. « Peuple d'Orléans, tu me dis merci. En ce mois de mai 2012, et depuis longtemps, nous voici ensemble, unis. Je me sais présente dans ton cœur, présente dans ton esprit. »

Estelle Chouteau. « Orléans, le 8 mai 1429, vous vous êtes soulevés dans un grand élan de joie. Je m'en souviens ; c'était hier. [...] Orléans fut une grande victoire, celle de la résistance acharnée. [...] Mais la plus belle des victoires, c'est vous qui me l'offrez. »

Aurore Courtes. « Orléanais, pour vous, je n'ai pas de visage, mais j'ai une âme que vous chérissez. [...] Quelque chose de plus fort que moi, de plus fort que tout, me commandait. J'avais l'intuition de ce que c'était. Maintenant, je le sais. »

Jennifer Thomas-Bruneau. « Mes amis, c'est une vie fabuleuse que j'ai connue. [...] Votre présence est mon réconfort. Puissè-je rester longtemps dans vos mémoires. »

Mylène Vauxion. « Vous êtes bien différents du temps jadis. Et pourtant je vous reconnais. Chaque année, une jeune fille figure celle que j'ai été. [...] Elle est moi, elle est vous ; par elle, nous sommes réunis. »

Estelle Micheau. « Ce soir, après la restitution de mon étendard, [...], je m'effacerai peu à peu pour rejoindre les arcanes du temps. [...] Je reste proche, attentive, veillant sur toi. Merci, Orléans, ma bonne ville, que j'aime tant. » ■

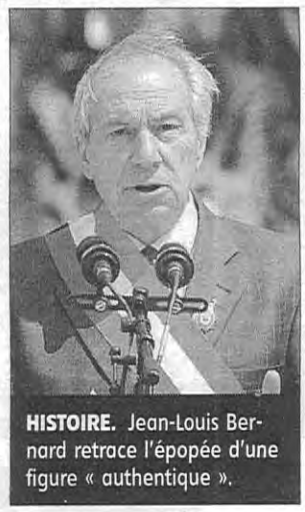
Matthieu Perrinaud

4,5,6. Estelle Micheau, Mylène Vauxion, Jennifer Thomas-Bruneau.

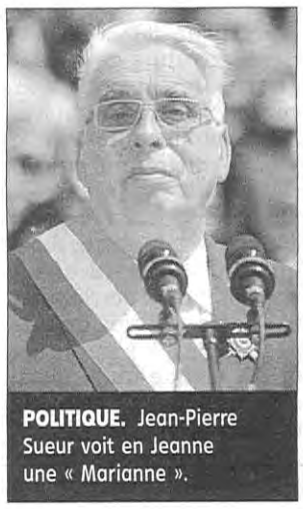
INVITÉS ■ Jean-Louis Bernard et Jean-Pierre Sueur

Deux maires, double discours

Deux hommes, deux maires, deux discours. Plus historique pour le radical Jean-Louis Bernard (parti radical), plus politique pour le socialiste Jean-Pierre Sueur.



HISTOIRE. Jean-Louis Bernard retrace l'épopée d'une figure « authentique ».



POLITIQUE. Jean-Pierre Sueur voit en Jeanne une « Marianne ».

Brièvement maire d'Orléans, de 1988 à 1989, Jean-Louis Bernard aborde la vie de Jeanne sous l'angle de sa (courte) durée : « Une enfant dont l'existence ne dura que 19 ans », qui réussit à « inverser le cours de l'Histoire ». Et comme la valeur n'attend pas le nombre des années, « Orléans l'aime, la respecte, la vénère ». Héroïne d'un « patriotisme sans exclusion », symbole de « tolérance, acceptation de l'autre » et « source de l'identité nationale », Jeanne d'Arc incarne « actualité », « permanence » et « pertinence ». Trois écharpes tricolores derrière les pupitres en témoignent.

« Jeanne voit toute l'humanité »

Référence explicite aux échéances électorales, « je n'ignore, ni le contexte, ni les circonstances », lance Jean-Pierre Sueur, qui n'ignore pas davantage les règles de la bienséance et de l'union sacrée autour de la Pucelle d'Orléans, auxquelles il souscrit sincèrement : « Une belle idée [...] afin qu'Orléans fût pour une fois l'invitée de nos fêtes. » Évoquant « deux présidents de la même République côte à côte à l'Arc de triomphe », l'ancien maire se transporte dans le présent de son successeur, sur le parvis de la cathédrale. « Ce qui nous rassemble, c'est Orléans. »

Et l'esprit de Jeanne, messagère de « justice et de respect ». Jean-Pierre Sueur cite André Malraux, Jeanne d'Arc « figure de victoire et de pitié » et choisit de retenir l'empathie de la Pucelle, bouleversée par la misère de ses contemporains, elle qui pouvait « sans trouble emplir l'horizon silencieux d'une douleur et d'une espérance qui allait au-delà », écrivait Charles Péguy. Jean-Pierre Sueur déclame : « En chaque être humain, Jeanne voit toute l'humanité. Souffrante, bafouée, [...] qui espère au bonheur et à la joie. »

Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence... ■

Aurore Maival

PERSONNALITÉS ■ Serge Grouard, Jean-Pierre Sueur et Jean-Louis Bernard, invités politiques en tête de cortège

Trois maires dans les pas de Jeanne

SALUT. Visiblement, les trois maires invités s'étaient passé le mot, défilant au pas de course et agitant la main au lieu de distribuer des poignées, à quelques dérapages près ! PHOTOS THIERRY BOUGOT

HOMMAGE. Trois anciens invités des fêtes johanniques, Anne-Aymone Giscard d'Estaing, Michèle Cotta et Denis Tillinac.

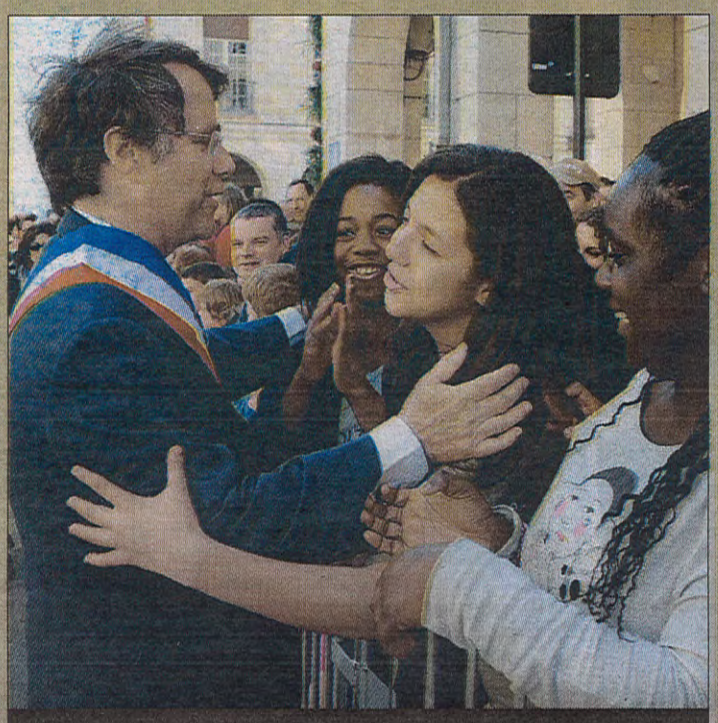
MAMAN. Bénédicte Foré, Jeanne d'Arc en 1997, avec son fils Gatien.

HÉROÏNES. Six jeunes femmes méritantes pour célébrer Jeanne : (de g.à d.) Aurore Courtes, Estelle Micheau, Estelle Chouteau, Charline Pritscaloff, Mylène Vauxion et Jennifer Thomas-Bruneau.

CATHOLICISME. Les trois émissaires religieux, Mgr Jacques Blaquart, évêque d'Orléans, Mgr Luigi Ventura, représentant du pape en France, et Mgr Gérard Defois, archevêque émérite de Lille, ont parcouru la ville.

NOMBRE ■ Les Orléanais au rendez-vous

Bain de foule au cœur de la ville



LA BISE. Même si le défilé a été mené tambour battant, Serge Grouard, maire d'Orléans, a pris le temps d'embrasser des spectatrices.

PUBLIC. Nombreux, les Orléanais derrière les barrières (ici rue Jeanne-d'Arc) se sont parfois interrogés sur l'identité des invités. Entendu : « Qui est le maire ? » « - Celui du milieu. » « Et Jean-Pierre Sueur ? » « - Il n'a pas changé ! ».